

TEXTILE

Une filière plus durable

PROJETS
Végétalisation :
chut, ça pousse

SAINT-RAMBERT

La dernière ferme sauvée

ÉDITION
Lyon

N°41
MARS
2024

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MÉT'



MÉTROPOLE

GRAND LYON



Sommaire

04 **Quoi de neuf ?!**

Le ticket TCL papier, c'est fini | Collecte d'encombrants à domicile | Citoyens, rejoignez le Conseil de développement | 350 jobs d'été à la Métropole | Tarif en baisse pour le pass du musée des Confluences...



06

Décryptage

Tout savoir sur le budget 2024



08

Voté au conseil

Plan vélo, soutien aux commerces, subvention pour le musée des Confluences

12

Projets

Végétalisation : chut, ça pousse



09 **Grand angle** **Textile : une filière plus durable**

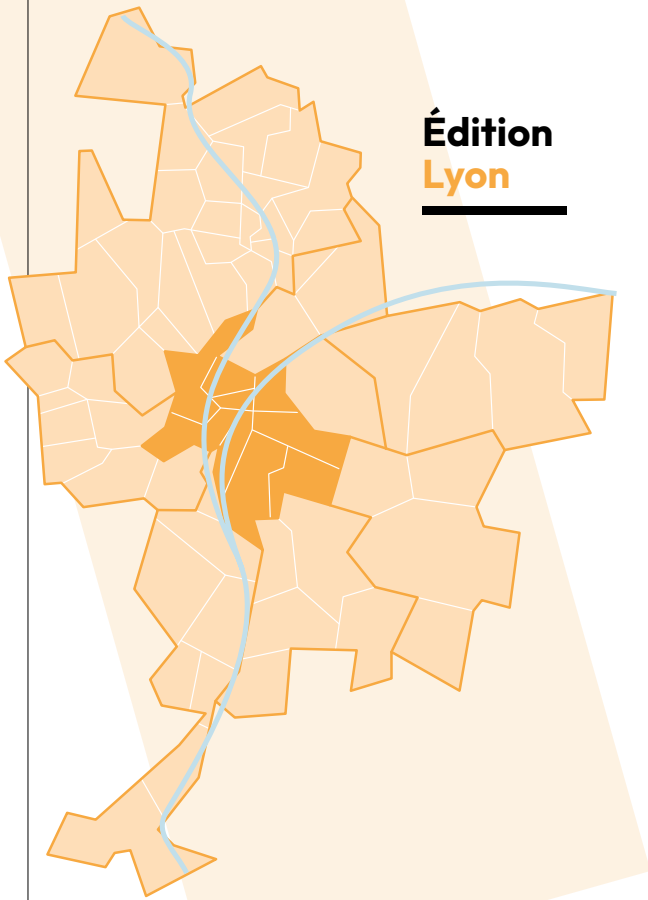
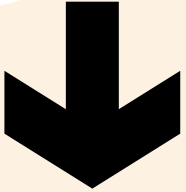
MÉTROPOLE
GRAND LYON

MET' | N° 41 | Mars 2024
Le magazine d'information de la Métropole de Lyon
www.met.grandlyon.com

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex-03 – magazine@grandlyon.com – Directeur de publication : Julien Zloch – Rédactrice en chef : Céline Bouchariat – Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier – Rédaction : Amélie Lebrun, Théo Chapuis, Marie Towhill – Iconographie : Jean-Paul Lamy, Marine Durantet – Photo de couverture : Anaïs Mercey – Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé – Illustrations : Shutterstock/Huza – Conception et mise en page : Du bruit au balcon Impression : Roto France Impression – Tirage : 724 100 exemplaires ISSN 2492-6973 (Imprimé) – ISSN 2493-156X (En ligne)

14

Près de
chez vous...



**Édition
Lyon**

16

Et si on sortait

Quais du polar | Foire de
Lyon | Journée mondiale
de l'eau | Fête du livre
jeunesse de Villeurbanne
| Biennale des musiques
exploratoires...



Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Nicolas Leblanc - Item - Métropole de Lyon

Nous plantons partout où cela est possible, aux quatre coins de notre territoire. Cette végétation qui embellit nos communes répond avant tout à l'urgence de lutter contre les effets du dérèglement climatique en apportant de la fraîcheur à nos villes, soumises régulièrement aux canicules. Notre métropole doit rester vivable, respirable et agréable.

Nous avons aussi le devoir de préserver la biodiversité.

Avec 56 000 plantations réalisées cet hiver, soit plus du double de l'année dernière, nous avons franchi un cap. En 2024, le rythme des plantations va s'accélérer encore.

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ met.grandlyon.com/distribution_met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur met.grandlyon.com
et sur les réseaux sociaux :

Quoi de **MÉTROPOLÉ** neuf?!

DÉMOCRATIE VIVANTE

REJOIGNEZ LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ! ↓

Imaginez un lieu citoyen qui réunirait assos, institutions et tous les habitants et habitantes de la métropole qui veulent penser l'avenir ensemble et peser sur l'action publique. Il existe, c'est le Conseil de développement (CdD) ! Entre 2021 et 2023, il a mobilisé 950 personnes autour de l'habitat, des mobilités ou du trio économie, transition écologique et justice sociale. Ensemble, elles ont interpellé les élus, organisé des ateliers, des micros-trottoirs et des assemblées citoyennes. Cent-cinquante rencontres en tout ! Au cœur de cette dynamique, il y a le comité d'organisation, composé de 902 membres dont 45 citoyens volontaires. Leur mandat s'achève : vous avez jusqu'au 31 mars pour rejoindre l'aventure ! Les nouveaux membres seront tirés au sort en avril parmi les candidats.



TCL

Bye bye, ticket papier

Si vous voyagez sans carte d'abonnement sur le réseau TCL, vous l'avez sans doute remarqué : le ticket papier vit ses dernières heures. Depuis le 15 février, il a été remplacé par un billet sans contact vendu 0,20 euros, unique et rechargeable jusqu'à 10 fois. Plus pratique, plus écoresponsable ! Attention, vos vieux tickets rouges ne fonctionnent plus à partir du 15 mars. Il vous en reste ? Vous avez jusqu'au 15 juillet pour les échanger en agence TCL et repartir avec un billet sans contact offert.

MUSÉE DES CONFLUENCES

REVENEZ AUTANT QUE VOUS VOULEZ

En 2023, le musée des Confluences maintient ses bons chiffres de fréquentation, avec plus de 670 000 visiteurs et visiteuses. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le pass annuel baisse de 30 à 23 euros. Amorti en deux visites, c'est un accès illimité à toutes les expos pendant un an. C'est aussi un sésame pour passer en priorité, être invité aux inaugurations et bénéficier de places réservées sur une sélection d'événements. Envie d'essayer avant de vous abonner ? C'est prévu : à la fin de votre première visite, votre ticket devient pass annuel pour 11 euros de plus. Cerise sur le gâteau, il est gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants.

© Laurence Danière - Métropole de Lyon



COMMERCE SÉCURISÉS

Une aide pour les soutenir ↑

Vitrines cassées, étals saccagés, produits volés : certains commerces indépendants de la métropole sont mis à rude épreuve par les violences en marge des manifestations. Les gérants et gérantes doivent ensuite multiplier les démarches pour obtenir les aides nécessaires aux réparations. Quand ils ne doivent pas carrément fermer boutique le temps des travaux. « Il leur fallait des mesures plus simples et plus rapides à mettre en œuvre », soutient Bruno Bernard, président de la Métropole. C'est chose faite : voté cet été, le fonds d'aide à la sécurisation des commerces doté d'un million d'euros est en place. Rideau métallique, vitrage renforcé, bouton d'alarme, vidéosurveillance : la collectivité prend en charge 50 % du coût des installations fabriquées en Europe, dans la limite de 5 000 euros.

GROS ÉLECTROMÉNAGER

Plus besoin de se déplacer !

La Métropole de Lyon va lancer un service de collecte de certains encombrants à domicile dans tout le territoire. Frigo, machine à laver, cuisinière, lave-vaisselle... Tout le gros électroménager sera concerné. Les appareils en état de marche iront vers les structures de l'économie sociale et solidaire, les autres seront réparés et remis dans le circuit ou recyclés. Ce nouveau service public sera lancé en juin. Dans les grandes lignes : ce sera gratuit, il suffira de prendre rendez-vous via Toodego et de choisir un créneau du lundi au samedi de 8h à 14h ou de 12h à 18h.
→ toodego.com



EN BREF

+ 270 %

de voyages en covoiturage dans la métropole en 2023 (vs 2022). Et c'est inédit : la circulation routière a reculé de 13,5 % depuis 2019.

Dans le peloton de tête

Pendant ce temps-là, la mobilité cyclable a bondi de 14 % dans la métropole ! Avec la mise en chantier de 150 kilomètres de Voies Lyonnaises en 2024, quelque chose nous dit qu'elle ne va pas en rester là.

Le saviez-vous ?

Le 27 mars est la Journée nationale de l'autopartage. Intéressé pour en apprendre plus ? Rendez-vous à l'Hôtel de Métropole de Lyon avec les acteurs de l'autopartage. L'événement est gratuit et sur inscription.



Jobs d'été : 350 postes ouverts

La Métropole recrute des jeunes pour travailler en juillet et en août dans le domaine de la propreté, de l'aide à l'enfance et des services administratifs. Candidatez avant le 31 mars sur toodego.com

Budget de la Métropole

Que faire avec

4 milliards d'euros ?

Aménagement du territoire, collèges, transports, petite enfance, aide aux personnes en situation de handicap... Le champ d'action de la Métropole est vaste ! Pour financer les services du quotidien, venir en aide aux plus fragiles, réduire les inégalités sociales et accompagner l'adaptation au changement climatique, les élus ont adopté en janvier un budget de 3,927 milliards d'euros pour 2024. Mais dans le détail, ça donne quoi ?



Fin 2023,
la Métropole
a été saluée pour
sa très bonne
gestion financière
par l'agence de
notation Fitch,
et ce pour la
4^e année de suite !

Un budget maîtrisé

Ces 3,9 milliards d'euros proviennent d'impôts et de taxes, de dotations de l'État et d'emprunts. Dans un contexte inflationniste, la part de l'emprunt a augmenté en 2024 mais la Métropole sait s'adapter en raison de sa bonne santé financière, d'une dette maîtrisée et de la stabilité de ses recettes, signe du dynamisme du territoire.

Solidarités et logement

754,5 millions d'euros

C'est l'un des plus gros postes de dépense et il augmente de près de 26 millions d'euros par rapport à 2023. La Métropole peut ainsi soutenir les personnes en situation de handicap, verser le RSA, financer l'hébergement d'urgence, aider à l'accès ou au maintien dans son logement... Ou encore investir dans la création d'une pouponnière associative et d'un foyer de jeunes filles victimes de prostitution.

Aménagement

409,3 millions d'euros

C'est la Métropole qui assure l'entretien des rues de ses 58 communes. Elle investit aussi pour transformer les quartiers : Pyramide à Vénissieux, Montessuy à Caluire-et-Cuire, Frères Lumière à Lyon 8, Oussekin à Givors, Mas du Taureau à Vaulx-en-Velin... C'est avec cette enveloppe qu'elle métamorphose d'anciens sites industriels, comme le technicentre SNCF de La Mulatière, pour accueillir l'effervescence des Nuits sonores ou du Lyon Street Food Festival.

Mobilités, transports

351,2 millions d'euros

Bus, trams, métros ? C'est la Métropole qui gère ! Mais les déplacements ne se limitent pas aux transports en commun ; la collectivité investit dans un service public d'autopartage de 3 400 véhicules ou dans le déploiement des parcs relais. Ainsi que dans de nouvelles stations Vélo'v, la construction des Voies Lyonnaises ou celle du tram T6.



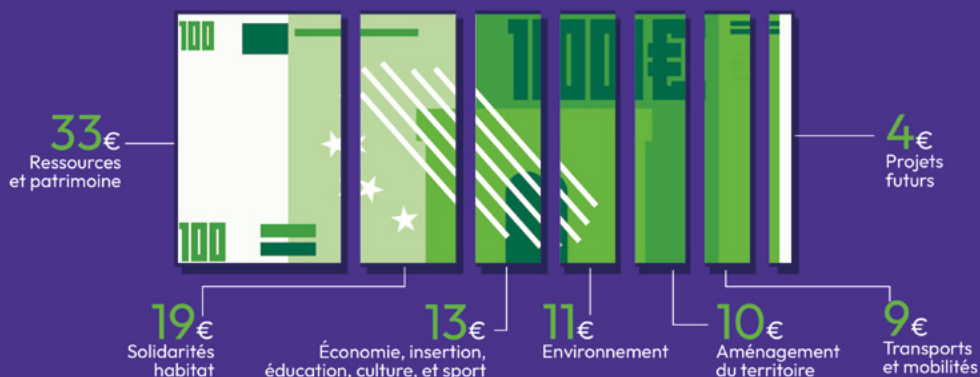
Malgré l'inflation, le budget 2024 nous permet de maintenir nos deux objectifs : transition écologique et justice sociale.



Bertrand Artigny,
vice-président de la Métropole
délégué aux Finances

La répartition des dépenses

Pour 100 € dépensés par la Métropole



© Rokovoko

Environnement

442,5 millions d'euros

Poubelles, bacs de tri, bornes à verre et à compost... La gestion des déchets a un coût, et c'est la Métropole qui en a la charge. Côté cycle de l'eau, la Métropole est à la manœuvre de A à Z : du prélèvement à l'assainissement avec les stations d'épuration en passant par la distribution avec sa régie publique. Cette somme permet aussi de préparer de nouveaux réseaux de chaleur, à Oullins-Pierre-Bénite comme à Saint-Genis-Laval.



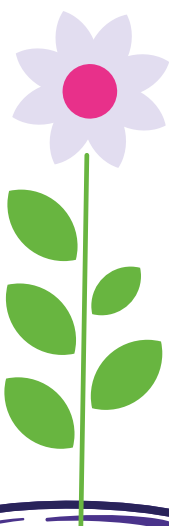
Plus de moyens pour les sapeurs-pompiers

La Métropole de Lyon consacre 130 millions d'euros au Service départemental métropolitain d'incendie et de secours (SDMIS). C'est + 5 % par rapport à 2023 pour la sécurité de toutes et tous !

Économie, insertion, éducation, culture et sport

526,4 millions d'euros

Ce n'est pas rien 120 collèges ! Il faut les entretenir, les rénover, payer le personnel et même bâtir de nouveaux établissements (à Vénissieux et à Albigny-sur-Saône). La Métropole de Lyon répond présente pour la culture : soutien aux festivals comme les Nuits de Fourvière, financement des enseignements artistiques et aide à l'implantation de la toute nouvelle Cité internationale des arts du cirque. Côté sport, hors subventions aux associations, elle prépare un grand événement en écho aux JO de Paris 2024. La Métropole accompagne aussi les jeunes entreprises, comme les plus grandes, à s'installer ou à poursuivre leur activité.

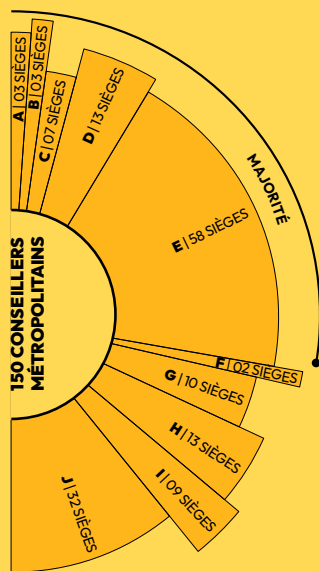


© Rokovoko

en savoir plus
→ grandlyon.com/budget

14,4 millions d'euros pour le musée des Confluences

Le musée des Confluences prône une approche ouverte et populaire de la culture. Son ambition : rassembler tous les publics autour d'expositions réjouissantes, à des tarifs accessibles. Pour le soutenir dans cette mission, la Métropole de Lyon le dote de 14,4 millions d'euros cette année, le même montant que l'année dernière.



Voté au CONSEIL

Le premier conseil métropolitain de l'année a eu lieu le 29 janvier. Zoom sur quatre décisions importantes votées par les élus.

Plan vélo 2024-2030 : en selle !

Entre 2021 et 2026, la Métropole de Lyon consacre 500 millions d'euros pour se déplacer autrement qu'en voiture, et notamment à vélo. Soit environ 60 euros/an/habitant, contre 15 euros/an/habitant en moyenne en France. Cette enveloppe sert à financer 60 actions concrètes, comme les Voies Lyonnaises, la pose d'arceaux, le soutien à la filière vélo ou le renouvellement des Vélo'v.

LÉGENDE

- A** | Métropole insoumise résiliente et solidaire
- B** | Métropole en commun
- C** | Communiste et républicain
- D** | Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés
- E** | Les écologistes
- F** | La Métropole pour tous
- G** | Synergies Élus et Citoyens
- H** | Progressistes et républicains
- I** | Inventer la Métropole de demain
- J** | La Métro Positive

Soutenir les commerces

Un centre-ville agréable, c'est aussi la présence de commerces qui ne sont pas menacés de fermeture. Dans le cadre du fonds de soutien à l'économie de proximité, une vingtaine de premiers commerces vont recevoir une aide financière de la Métropole (jusqu'à 5 000 euros). Ces entreprises impactées lors des émeutes de l'été 2023 doivent se doter de nouveaux équipements pour sécuriser et pérenniser leur activité.

Du bio made in Lyon

C'est une première ! La Métropole de Lyon entre au capital d'une ferme agricole à Lyon, la toute dernière de la ville, reprise par un collectif d'associés en coopérative. Ce coup de pouce de 100 000 euros va aider à cultiver des fruits et légumes bio, développer l'élevage porcin et proposer des formations aux jeunes agriculteurs (entre autres).

— Sapés comme jamais

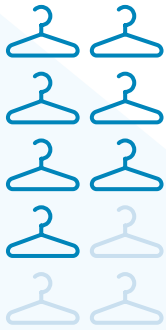
TEXTILE

UNE FILIÈRE PLUS DURABLE



Vous êtes plutôt qualité ou prix cassés ? Tendance ou indémodable ? Nos habits sont un condensé de contradictions : ça va du pire – la mode jetable produite très loin d’ici – au meilleur – une mode éthique, responsable et circulaire. Ça tombe bien, dans l’agglomération lyonnaise, les ingrédients du meilleur sont réunis : les entrepreneurs, l’envie, les moyens, et même des solutions de réutilisation et de recyclage révolutionnaires ! De quoi agir face à l’une des industries les plus polluantes. C’est précisément cette transition que la Métropole accompagne.

Lan dernier, elle a consacré plus de 800 000 euros à cette question, en ciblant des objectifs bien précis : amener l’industrie locale vers des modes de production durables, structurer une filière circulaire et solidaire et améliorer la fin de vie des textiles. « Avec plus de 1 800 acteurs et près de 14 000 emplois, le textile a fait la richesse de notre territoire et se renouvelle pour répondre aux enjeux écologiques et économiques », souligne Émeline Baume, vice-présidente de la Métropole à l’Économie et au Commerce.



7/10

vêtements

en France sont
du low cost

Looké sans surconsommer

Pour que le textile en mode durable s'impose, une des clés, c'est nous, les consommateurs. Il faut réinventer notre lien au prêt-à-porter. En trois points, ça donne quoi ? Consommer moins, consommer mieux et donner nos vieux vêtements. Acheter moins, c'est le nerf de la guerre. Nos armoires sont pleines de ces habits pas chers, dont les prix cachent des conditions de fabrication indignes, à l'autre bout de la planète. Avec les tendances qui changent tous les quinze jours, à peine achetés, ils sont déjà périmés ; sans parler de la qualité médiocre. En 40 ans, notre consommation de vêtements a été multipliée par deux ! Face aux incitations à consommer, difficile de résister. Mais on peut prendre de nouveaux réflexes, à commencer par acheter selon nos besoins, choisir la seconde main ou réparer pour faire durer. Et comme jouer de l'aiguille n'est pas donné à tout le monde, la Métropole favorise l'installation de retoucheries, comme les Curieux (Lyon 2), les Réparables (Lyon 6) ou GoodLoop. Hébergée au pôle d'entrepreneurs LYVE à La Duchère, l'équipe répare vos équipements techniques, de la tente à la doudoune, sur des machines en partie financées par la Métropole.

Stylé en mode augmenté

L'autre priorité, c'est le mieux. Et pour ça, les adresses pour s'habiller circulaire, local et responsable se multiplient. Ça commence par des friperies, des plus pointues comme TripFrip à Lyon 7, aux plus abordables comme les Bric à Brac du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri à Oullins, Décines ou Vaise. Nouvelle venue à Lyon 8, Seconde Mode propose un modèle hybride. « C'est la friperie la moins chère de Lyon : 4 euros le kilo, mais dans un magasin spacieux et agréable, explique Martial Do, directeur général de l'association Tremplin, gestionnaire de la boutique. Quelqu'un qui en a besoin peut s'habiller de la tête aux pieds pour 10 euros. Et celles et ceux qui chinent par envie trouveront la bonne pièce à un prix modique. » Aussi bien que Vinted, l'empreinte carbone en moins.

Vitrines de la mode éthique

Ce textile d'un nouveau genre essaime y compris là où on ne l'attend pas. Par exemple au centre commercial de la Part-Dieu. Avec le soutien de la Métropole, le collectif Cent Façons y a ouvert une boutique éphémère, pour présenter la mode autrement : créateurs éco-responsables labellisés "Fait à Lyon", tenues surcyclées*, location de vêtements... de quoi éveiller les consciences et passer à l'action.

Proposer de la seconde main propre et bien présentée, c'est en faire un choix de consommation.

Martial Do,
directeur général de
l'association Tremplin



←
Pour aller plus loin



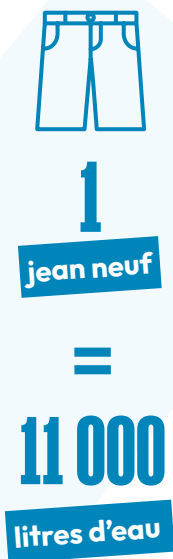
Sur les pentes de la Croix-Rousse, le Passage Thiaffait va devenir le nouveau spot en vue, symbole d'une mode responsable, porté par le Textile Lab et soutenu par la Métropole. Boutiques, coworking et outils de production : on y trouvera tout ça. L'objectif ? « *Créer un lieu totem du textile circulaire et solidaire pour les créateurs qui ont envie de produire mieux et autrement* », revendique Émeline Baume.

Trier c'est gagner !

À l'autre bout de la chaîne se pose la question de la fin de vie du textile. Retour en boutiques, bornes de tri ou dons à des associations : réinjecter ses vêtements dans le circuit, c'est le début du circulaire. Mais pour que ça fonctionne bien, il faut une filière locale complète. C'est précisément le but de Textile 360, expérience menée par l'association Tremplin à Bourg-en-Bresse, dont la Métropole et ses trieurs (Armée du Salut et le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri) s'inspirent. « *80 % de ce que nous collectons dans nos bornes partait à l'étranger*, explique Martial Do. *En combinant réemploi dans nos boutiques et surtri de qualité pour des industriels locaux, nous avons inversé la proportion en deux ans – 85 % du contenu de nos bornes reste ici.* » Les textiles et chaussures récupérés servent aujourd'hui à fabriquer de l'isolant éco-conçu, des revêtements de terrains de sport ou des polaires 100 % recyclées, le tout à 360 km maximum autour du lieu de collecte.



© Anais Mercey - Métropole de Lyon



© Anais Mercey - Métropole de Lyon



La tech à la rescousse

Donner une vie sans fin au textile, c'est aussi repérer les innovations qui changent la donne. Comme celle de Recyc'Elit, qui a mis au point un procédé pour séparer le polyester des autres matières dans les tissus mélangés. Avant, c'était impossible, ce qui destinait beaucoup de textiles à être brûlés. Un financement du Fonds d'amorçage industriel métropolitain et un espace au sein d'USIN Lyon-Parilly vont permettre à la start-up d'industrialiser cette technologie. Dans la même idée, la Métropole coopère avec le groupement Nouvelles Fibres Textiles, à Amplepuis. Son usine automatise le tri du linge par couleur et par matière tout en éliminant boutons, fermetures éclair et autres perturbateurs de recyclage. Ce qui permet de récupérer des fibres pures déjà colorées – par exemple du lin vert sapin – qui, à terme, seront retissées sans passer par la case teinture, hyper polluante.



Cap sur la transition

Et puis il y a toute l'industrie textile du territoire à accompagner vers des façons de produire plus durables. La Métropole y consacre un budget conséquent. En 2023, elle a versé plus de 320 000 euros d'aides directes pour soutenir l'évolution des modèles ou des outils de production d'une dizaine d'entreprises textiles. Elle soutient aussi le pôle de compétitivité Techtera qui est en train de cartographier les stocks dormants dans les usines du territoire qui pourront être revalorisés. À la clé ? Un vivier de matière pour les créateurs locaux ou pour les recycleurs.

* Le surcyclage à la différence du recyclage apporte une valeur supplémentaire à un produit inutilisé.

Chut, ça pousse Chacun son coin de verdure

Trois ans déjà que la Métropole a adopté son Plan nature. Quarante-quatre millions d'euros, auxquels se sont ajoutés 5,5 millions en 2023 pour une priorité : redonner beaucoup plus de place à la nature. Concrètement, ça veut dire planter, partout, mais de manière intelligente : en variant et en combinant les espèces et les tailles. Et aussi en choisissant des plantes locales, adaptées au changement climatique et favorables aux petites bêtes. Le but est d'embellir nos communes en répondant à la triple urgence d'adapter le territoire au dérèglement climatique, de préserver la biodiversité et d'améliorer la vie quotidienne.

Des arbres fruitiers, des arbustes et des haies agrémentent désormais le jardin de la résidence sénior Thiers à Lyon 6. →



Les hivers se suivent mais ne se ressemblent pas. En passant de 25 000 plantations en 2022 à 56 000 cette année, la Métropole de Lyon a fait des arbres les premiers alliés de sa transition écologique. Il faut dire que leurs pouvoirs sont incroyables. Déjà, ils font baisser la température et pas qu'un peu ! Pour mesurer à quel point, la Métropole a placé des capteurs le long de la rue Garibaldi à Lyon, là où la végétation a été plantée en plusieurs strates : grands arbres, arbustes touffus et plantes basses. Résultat ? Quatre degrés de moins en moyenne en été et jusqu'à sept pendant les canicules ! Deuxième avantage : pour grandir, les arbres absorbent et stockent du CO₂, ce gaz à effet de serre qui amplifie le changement climatique. En plus, ils font du bien à notre humeur et à notre santé, et sont indispensables à la biodiversité. Partant de là, la Métropole s'est fixé un objectif : rendre à la nature 30 % du territoire d'ici 2026.



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

↑ Dès la fin de l'automne et durant l'hiver, les services de la Métropole s'activent pour réaliser les plantations aux quatre coins du territoire comme ici à Saint-Priest à l'entrée du Parc technologique.

Le privé passe au vert

70 % du potentiel de plantation du territoire se trouve sur des terrains privés. Alors, depuis 2022, la Métropole prend en charge une partie des projets de végétalisation des copropriétés et des bailleurs sociaux. Et ça marche ! Près de 5 000 arbres et arbustes ont été plantés dans 75 résidences.

Accélération

Pour ça, il faut agir tous azimuts – et vite ! Rien que cet hiver, plus de 4 300 arbres d'alignement ont été plantés dans 587 lieux différents. La nature reprend ses quartiers un peu partout près de chez vous, le long des rues, sur les trottoirs, sur les places. Comme sur l'avenue de Taffignon à Francheville, sur le boulevard de l'Université à Bron ou sur le chemin de Crépieux à Caluire-et-Cuire. Dans les grands parcs de Parilly et Lacroix-Laval, 4 200 arbres et grands arbustes ont pris racine. Et puis il y a les haies bocagères, les boisements urbains et, même, les espaces verts des copros : pour renaturer le territoire, la Métropole fait feu de tout bois. D'ailleurs, pour l'hiver prochain, la couleur est déjà annoncée : plus de 60 000 arbres seront plantés.

© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



© Lucas Iommi - Colibri urbain

Rue Garibaldi à Lyon, la végétation a fait baisser la température de quatre degrés en moyenne en été. ↓



© Olivier Chassignole - Métropole de Lyon



+21 000

jeunes plants

sont venus étoffer les boisements urbains du quartier des Razes à Feyzin, de Vénissieux au niveau de l'échangeur de l'hypermarché Carrefour et de Caluire-et-Cuire dans le quartier Saint-Clair cet hiver.

Végétaliser, recréer des corridors écologiques, planter plus et mieux des arbres qui résisteront à la hausse des températures... L'ensemble de nos actions permet de recréer des îlots de fraîcheur, de la nature et de la vie dans nos villes.

Pierre Athanaze, vice-président de la Métropole en charge de l'Environnement.



Marathon de la biodiversité

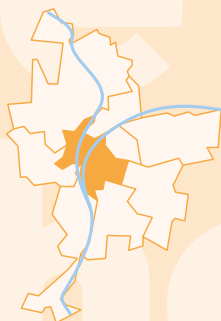
Recréer des habitats pour les grenouilles, les crapauds, les libellules, toutes ces espèces qui vivent entre terre et eau : c'est le but du marathon de la biodiversité, qui prévoit 42 km de haies et 42 mares d'ici 2026. Dans ce cadre, 12 620 mètres de haies ont été plantés cet hiver, sur la promenade du Biézin à Chassieu, à l'école vétérinaire de Marcy-l'Étoile ou sur le campus de la Doua à Villeurbanne...



Près de chez vous

Quoi de neuf?!

LYON



T'as oublié de sortir la poubelle !

Quand on trie bien ses déchets, on en jette forcément moins à la poubelle. Et ça se vérifie : 5 % de déchets en moins dans les poubelles grises en cinq ans. Bravo ! La Métropole ajuste la fréquence des tournées de collecte des déchets à Lyon. Si vous habitez en immeuble, dans les 3^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 9^e, ça change à partir du 9 mars. Les éboueurs ne passeront plus que trois fois par semaine pour récupérer les bacs gris. Pas de changement pour les bacs de tri (verts à couvercle jaune) ramassés deux fois par semaine. Si vous habitez en maison, sur Lyon 3, 5, 8 et 9, le bac gris sera désormais ramassé une fois par semaine, tout comme le bac de tri.

LYON 5 ET LYON 9

200

Comme le nombre de bornes à compost déployées en mars à Lyon 5 et Lyon 9. Tous les arrondissements lyonnais sont désormais couverts par ce service de collecte des déchets alimentaires. On peut jeter les restes de repas, les épluchures, le marc de café, les coquilles d'œufs, du pain rassis ou encore des fruits et légumes abîmés.

→ grandlyon.com/compostage

CROIX-ROUSSE

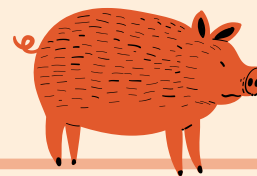
Du nouveau sur le plateau

Deux projets d'envergure démarrent à la Croix-Rousse. D'abord celui de la piétonnisation de la rue du Mail, dans sa portion entre la petite place de la Croix-Rousse et la rue du Chariot-d'Or, et le réaménagement de ses abords. Avec le projet Cœur Croix-Rousse, porté par la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon, la priorité est donnée aux déplacements à pied, avec un trafic limité et apaisé – même les vélos devront rouler au pas – sans oublier une place plus grande accordée à la nature. Près de 120 m² d'espaces verts vont être créés et six arbres seront plantés pour apporter plus de fraîcheur.

À quelques pas de là, le réaménagement du boulevard de la Croix-Rousse entre la rue de la Tourette et la rue des Pierres-Plantées entre dans sa première phase de chantier avec des travaux sur les réseaux (eaux, gaz, télécommunications...). L'objectif est d'en faire une promenade avec de l'ombre, confortable et sécurisée pour les piétons.



© Agence FOLIA



Le retour des cochons

Le porc noir de Bourdeaux est une race originaire de la Drôme, locale et ancienne. Si ancienne, en fait, qu'elle avait même disparu au milieu du XX^e siècle, avant d'être recréée tout récemment en Isère grâce à la magie des croisements. Une cinquantaine de cochons de cette espèce sauvée de l'oubli va bientôt gambader au pied des arbres fruitiers de la ferme. Nourris en partie grâce aux déchets végétaux, aptes à la vie en plein air par tous les temps, ils vont prendre le temps de grandir à l'ombre du verger : quatorze mois, contre cinq mois en moyenne dans l'élevage industriel.

LYON-SAINT-RAMBERT

Labour, toujours labour...

La Métropole de Lyon soutient un projet coopératif pour inventer un avenir à la dernière ferme lyonnaise. De quoi maintenir une agriculture locale de qualité.

La vieille porte en bois de l'entrée de la ferme fait face à un skatepark et à un terrain de basket. Non loin, la silhouette des immeubles se découpe au-dessus du poulailler. « *On est à la campagne même si on est à la ville* », résume Louis-Pierre Perraud, l'ancien exploitant de cette ferme installée sur le plateau de Saint-Rambert, connue depuis longtemps comme la toute dernière à Lyon. Pendant 40 ans, c'est lui qui a labouré, cultivé, récolté et vendu des tonnes de choux, carottes, poireaux, pommes, poires, cerises (et plus encore) sur les marchés des alentours ou directement à la ferme. Alors que l'heure de la retraite a sonné, il a enfin trouvé à qui confier les clés de l'exploitation agricole à cheval sur Lyon 9 et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, fondée par ses arrière-grands-parents en 1896.

Les repreneurs sont une dizaine de membres, dont trois salariés, réunis en une coopérative. Parmi eux, Simon Pascault, ingénieur agronome : « *Cette ferme, c'est 125 ans d'histoire. Tout un symbole ! Alors on va tâcher d'être exemplaires pour inspirer les générations futures.* »

Tout bio, tout neuf

Pour commencer, l'exploitation se convertit au tout bio : à terme, plus aucun traitement chimique sur les fruits et légumes cultivés ici, qui devraient atterrir bientôt dans les assiettes des cantines et des crèches de Lyon. Ils comptent également cultiver de nouveaux fruits (kiwis, prunes, kakis), se lancer dans l'élevage de cochons et cultiver la vigne pour produire une authentique cuvée lyonnaise. Pour le futur, l'équipe envisage la mise en place d'activités d'agrotourisme, d'accueil scolaire, de formation professionnelle, etc.

En soutien de ce modèle inédit de coopérative agricole en ville, la Métropole contribue au projet à hauteur de 100 000 euros. « *L'alimentation est un bien commun, c'est notre rôle de proposer des débouchés crédibles aux fermiers du territoire* », précise Jérémie Camus, vice-président à la Politique agricole de la Métropole. Les communes de Lyon et de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or soutiennent aussi financièrement les repreneurs.

ET SI ON SORTAIT



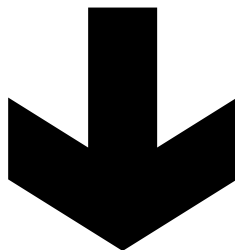
5 → 7 avril

Quais du polar

Fana de romans policiers, retrouvez les célèbres Dennis Lehane, John Grisham, Maxime Chattam, Patricia Melo, Donna Leon, Jo Nesbø... lors de cette édition anniversaire. Quais du polar souffle ses 20 bougies cette année. Remise des habituels prix littéraires le vendredi 5 au Palais de la Bourse, auxquels s'ajoute cette année le Prix Polar des bibliothèques de la Ville et de la Métropole de Lyon.

Envie de confronter fiction et réalité ? Au programme, des visites sur le thème "Crimes et faits-divers" proposées par l'Office du tourisme, un partenariat avec le Tribunal judiciaire de Lyon ou des portes ouvertes de la police scientifique à Écully. Et on n'oublie pas d'enfiler son imper et son sens de la déduction pour résoudre le mystère de la grande enquête ! Départ au Marché Gare et arrivée à l'Hôtel de Ville.

Palais de la Bourse | Lyon 2 | Gratuit
→ quaisdupolar.com



14 → 17 mars

Ça presse !

Envie d'aiguiser votre esprit critique à coups de conférences ou de dessins satiriques ? Rendez-vous à l'Hôtel de Ville de Lyon pour les rencontres internationales du dessin de presse. Retrouvez vos dessinateurs et dessinatrices préférés – Aurel ? Dubouillon ? Besse ? Cambon ? Coco ? – au Bar des rencontres et faites vos emplettes à la librairie avant de passer à l'atelier sérigraphie.

Hotel de Ville de Lyon | Lyon 1 | Gratuit
→ rencontres-capresse.com



22 → 24 mars

Salon du randonneur

Sur son stand, la Métropole de Lyon vous propose de partir loin, près de chez vous. Une invitation à (re)découvrir les alentours grâce aux cinq cartes randonnée et au guide des sentiers nature distribué pour l'occasion. Excursion dans les vallons de l'ouest lyonnais, balades au bord du lac des Eaux bleues à Miribel... des parcours accessibles pour un bol d'air frais, aux portes de la ville.

Centre de congrès de Lyon
| Lyon 6 | 0 à 5 €
→ randonnee.org

Retrouvez ici
les cartes



22 mars → 1^{er} avril

Foire de Lyon

1916. Édouard Herriot redonne vie à la Foire de Lyon. Inspirée des foires marchandes du Moyen-Âge, le but était de valoriser les innovations françaises. Plus d'un siècle plus tard, cet événement met toujours en valeur les acteurs de son territoire. La Métropole de Lyon y tiendra un stand avec des ateliers et des animations pour présenter ses actions en faveur de la biodiversité en ville.

Eurexpo | Chassieu | 0 à 6 €
→ foiredelyon.com

13 mars

Nuits de Fourvière

Le 13 mars 2024, c'est la Saint-Rodrigue. C'est aussi – et surtout – l'ouverture de la billetterie des Nuits de Fourvière. Et bonne fête à tous les Rodrigue !

→ nuitsdefourviere.com

EN BREF

21 → 23 mars

Journée mondiale de l'eau

La Métropole de Lyon organise trois jours de conférences, d'ateliers et de visites pour sensibiliser à la protection de cette ressource si vitale.

- 21 mars à 18h30 : conférence « Demain, de l'eau pour tous ? » à l'Hôtel de la Métropole de Lyon.
- 22 mars à 19h : atelier collaboratif à la Maison de l'environnement sur le cycle de l'eau (réservation obligatoire).
- 23 mars : découverte de l'ancienne usine des eaux de Saint-Clair et sa pompe de Cornouailles et ses bassins voûtés. Participation à un rallye nature façon chasse au trésor au parc technologique à Saint-Priest (réservation obligatoire).

Lyon, Caluire et Saint-Priest | Gratuit

22 & 23 mars

Les Samis, dernier peuple autochtone d'Europe

Le musée des Confluences consacre trois événements à ce peuple du Grand Nord scandinave qui lutte pour préserver son identité culturelle et ses terres.

- 22 mars à 20h : concert Voix de l'Arctique et chants chamaniques ;
- 23 mars à 14h30 : table ronde "Arctique, le réchauffement climatique" ;
- 23 mars à 20h : projection de *Sami, une jeunesse en Laponie*.

Musée des Confluences | Lyon 2
| 0 à 9 €

→ museedesconfluences.fr



27 mars

Pour faire court

Laissez libre cours à la passion au Festival du court métrage organisé chaque année par des élèves de l'Insec. Rendez-vous à 19h30 dans la salle Barbara pour projections, remises de prix et cocktail.

MJC Montchat | Lyon 7 | 6 à 8 €
→ pfc-festival.com



3 → 7 avril

Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

La ville, elle grouille de monde et regorge d'histoires... et la Fête du livre jeunesse en a plein à raconter. Tout un programme pour repenser notre rapport à cet environnement citadin, et deux artistes à l'honneur qui ont collaboré avec les habitants pour nous concocter de belles surprises. Vincent Pianina, en résidence à l'école Édouard-Herriot, présente les maquettes en papier de Villeurbanne, ville de tous les possibles imaginée par 600 élèves. Et Antonio Carmona vous embarque dans une fiction sonore née de souvenirs mêlés d'enfants et d'habitants d'une résidence senior. Et toujours, les rencontres avec les auteurs et les illustrateurs et des spectacles pour tous les âges.

Villeurbanne | Gratuit
→ fetedulivre.villeurbanne.fr

16 & 17 mars

Marché de la mode vintage

Les années 90 : entre minimalisme et grunge, votre cœur balance ? Pas de problème ! Au Marché de la mode vintage, on célèbre les deux.

La sucrière | Lyon 2 | 0 à 7 €
→ marchemodovintage.com

20 mars

Salon Jeunes d'Avenirs

Des "villages métiers" pour bien identifier les secteurs représentés, des infos sur les dispositifs d'accompagnement, juridique, logement... La Métropole sera présente : apprentissage, stage, jobs d'été ou service civique, les opportunités pro sont nombreuses au sein de la collectivité.

Cité internationale | Lyon 6 | Gratuit
→ jeunesdavenir.fr

6 → 30 mars

B!ME 24

Nom de code pour Biennale des musiques exploratoires ! À découvrir 35 événements dans 12 lieux de la métropole ; 350 artistes et 8 créations mondiales.

Métropole de Lyon
| Selon les tarifs en vigueur
→ grame.fr

Les tribunes

La Métropole pour tous

**« L'idée de la gratuité des transports publics fait son chemin dans l'Union européenne » *
... Et à la Métropole de Lyon ?**

La gratuité des transports n'est pas qu'une idée louable, c'est une stratégie pragmatique qui vise à améliorer le quotidien des habitants tout en réduisant notre empreinte écologique. En permettant un accès gratuit aux bus, trams et métros, nous contribuons à rendre la mobilité plus inclusive et accessible à tous, quel que soit leur statut.

Cette décision, courageuse, offrirait à notre territoire l'opportunité de devenir un modèle de durabilité et d'inclusion. En adoptant la gratuité des transports en commun, Lyon s'engagerait sur la voie de la transition écologique et sociale. La gratuité ne doit plus être un sujet tabou... et commencer à se faire par palier !

* Tribune collective, « Le Monde », 25/01/24

→ F. Bouzerda, P. Chambon, I. Doga

Métropole en commun

Une approche intégrée des défis sociaux, environnementaux et migratoires

Nous devons opérer une transition juste et équitable vers un mode de vie durable. Dans les domaines du logement, des transports, de l'éducation et de l'économie, nous portons l'ambition de favoriser un accès pour tous tout en préservant l'environnement. Intégrer la question migratoire à celle des défis sociaux et environnementaux, c'est reconnaître l'immigration comme une composante essentielle de notre société et de notre économie. Il faut aborder cette question avec solidarité et pragmatisme, en cultivant le sentiment d'appartenance à une commune humanité.

Au sein de la majorité nous soutenons une approche intégrée, équilibrée et humaine de nos politiques. Nous appelons chacun à résister à la peur et aux tentations de repli, et à s'engager pour la paix, la liberté et la fraternité.

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Soutien aux agriculteurs !

Notre groupe se tient aux côtés des agriculteurs dans leur lutte contre le libre-échange et pour une rémunération digne ! Levée des normes contre les pesticides, gigantisme agricole, soumission aux marchés financiers... Ce système compromet gravement notre capacité à nourrir nos concitoyens et met en danger celles et ceux qui nous nourrissent. Face à un marché qui dévore tout sur son passage et contre l'agro-industrie qui s'engraisse sur nos producteurs, il est temps de dire stop ! L'agriculture écologique et paysanne doit être le pilier de notre alimentation. Exigeons des rémunérations justes par l'instauration de prix planchers, favorisons la production locale, sortons des phytosanitaires, assurons le bien-être animal, et prônons un protectionnisme solidaire face aux traités libéraux !

→ www.groupe.mirs.fr

Communiste et républicain

Gaza, l'insupportable est atteint.

Israël tue en masse des journalistes, des enfants, des soignants ; bombarde des centres de réfugiés, des écoles, des hôpitaux. Certains le justifient contre le terrorisme. Mais cette guerre alimente le brasier sur lequel pousse le terrorisme. Après avoir installé le Hamas pour diviser l'OLP, Israël organise la terreur en Cisjordanie. Comme le dit Ronny Brauman, Netanyahu est le plus grand danger pour les juifs.

D'abord, parce qu'il alimente un antisémitisme qu'il faut condamner encore plus fortement comme une arme de division des peuples, mais aussi parce qu'il détruit l'image d'un pays qui se réduit désormais à sa violence coloniale.

Dans ce contexte, la décision de la Cour internationale de justice (CIJ) est un événement. Après les rodomontades de notre ministre de l'Économie affirmant qu'il allait mettre la Russie à genoux, c'est notre ministre des Affaires étrangères, dénonçant l'usage du terme génocide, qui est ridiculisé par la plus haute juridiction internationale reconnaissant le risque de génocide, et enjoignant Israël à agir pour l'empêcher et à rendre son rapport dans un mois. Pour la Paix dans le monde, il faut sortir de l'atlantisme !

Inventer la Métropole de demain

Le compte à rebours financier de notre Métropole

Les projections financières du rapport d'orientation budgétaire 2024 de la métropole de Lyon ne laissent guère place à l'optimisme. Depuis 2020, l'exécutif métropolitain semble aggraver la crise. Les effets post-pandémie et les tensions géopolitiques ont déjà fortement impacté notre économie, avec une inflation de 6,2 % en octobre 2022 et une hausse des taux d'intérêt. Dans ce contexte, le rôle des recettes fiscales devient encore plus important, surtout avec les incertitudes concernant les subventions de l'État et la contraction des finances. Cependant, la majorité métropolitaine semble décidée à compromettre l'attractivité de notre territoire. Les droits de mutation ont chuté de manière spectaculaire entre 2022 et 2023, entraînant une perte de plus de 100 millions d'euros, soit près de 10 % du budget de la seule Ville de Lyon. Avec un effet ciseaux prévu pour 2024, nos recettes risquent de devenir inférieures à nos dépenses à court terme. Malgré les avertissements de notre groupe, la majorité actuelle semble ignorer les signaux d'alarme, en augmentant les dépenses de fonctionnement sans amélioration notable des services rendus. En négligeant les appels à la prudence, la majorité écologiste risque de compromettre sérieusement notre avenir financier. Il est urgent d'agir pour protéger les intérêts à long terme de notre communauté métropolitaine.

→ **Les élus du groupe Inventer la métropole de demain**
inventer-demain-lyon.com

Synergies élus et citoyens

Métropole de Lyon : Appel à l'unité et à l'égalité territoriale

Nous ressentons le devoir de mettre en lumière une réalité préoccupante qui persiste au sein de notre Métropole : la disparité croissante entre le centre urbain et les communes périphériques, créant ainsi une Métropole à deux vitesses.

Il est indéniable que le cœur de Lyon bénéficie d'investissements, d'infrastructures et de projets culturels qui contribuent à son dynamisme et à son attractivité. Cependant, en examinant de plus près les communes alentours, on constate une différence criante en termes de développement, d'accessibilité aux services publics, ou encore en termes de mobilité.

La relation à minima que le Président de la Métropole entretient avec les communes fait apparaître une évolution sourde et silencieuse. Il s'installe progressivement dans la métropole de Lyon, deux métropoles. La première « Ultra-Centre-Métropole » qui s'organise, évolue, investit avec ses propres logiques et objectifs et la seconde « Périphérie Métropole » peu écoutée, peu accompagnée, où les investissements sont accordés chichement, où la tutelle est sous-jacente dans les décisions qui tombent sèchement sur les élus locaux. Nous plaçons en faveur d'une approche inclusive, où chaque commune, grande ou petite, joue un rôle essentiel dans la construction d'une Métropole équilibrée.

Nous appelons l'exécutif métropolitain à prendre des mesures concrètes pour corriger cette situation et à œuvrer en faveur d'un développement équilibré qui profite à l'ensemble du territoire. Synergies Élus et Citoyens s'engage en permanence à promouvoir

des politiques concrètes qui visent à réduire les disparités au sein de la Métropole de Lyon.

→ **Suivez-nous sur les réseaux sociaux !**
[@Synergies-ElusetCitoyens](https://www.instagram.com/Synergies-ElusetCitoyens)

Progressistes et républicains

On ne crée plus, on recycle

En janvier dernier, nous étions nombreux à regretter la mise en liquidation judiciaire de l'association du **Village des Créateurs** victime après la crise du Covid du désengagement progressif de la Région et de la Métropole depuis 2021. Cette équipe qui aimait depuis plus de 20 ans le **passage Thiaffait** était pourtant un acteur central de la redynamisation du secteur. Ce projet fut d'ailleurs un marqueur fort du premier mandat de Gérard Collomb. Il a participé à la transformation de ce quartier avec un impact avéré et reconnu sur le développement des entreprises et leur essaimage dans les locaux autrefois vacants des pentes de la Croix-Rouge.

Un an après la chronique d'une mort annoncée, la majorité écologiste présente donc son projet « dédié à l'entrepreneuriat textile circulaire et solidaire ».

Désormais, on ne crée plus au passage Thiaffait, on recycle : exit le soutien aux jeunes créateurs, exit l'aide à la professionnalisation, exit la mode et l'artisanat, exit la valorisation du patrimoine humain et culturel de ce quartier et son histoire.

Alors que le Village des Créateurs était devenu une pépinière pour créateurs et designers avec près de 500 talents accompagnés pendant deux décennies, le nouveau projet métropolitain abandonne tous les enjeux liés à la professionnalisation de ce secteur. Certes l'un des enjeux majeurs de la mode est la réduction de son impact environnemental. Mais si l'on veut réellement changer cette industrie et avoir un impact sur la consommation et la pollution de l'eau, la déforestation et les émissions de gaz à effet de serre qu'elle génère, il faut d'abord former ceux qui en seront les acteurs demain.

Refuser de prendre en compte l'existant et construire un projet en dehors des réalités de l'industrie de la mode flatte certainement une certaine partie de l'électorat de cette majorité écologiste. Mais cela n'aura aucun impact réel sur la grande majorité des consommateurs.

Le risque de ce projet c'est de voir cette dynamique créative insufflée depuis 20 ans s'éteindre et avec elle, tout un quartier en plein épanouissement retrouver ses rideaux fermés.

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Des vœux pas très Républicains

Nous sommes dans un contexte où les forces régressives sont à l'œuvre et avancent en se nourrissant des crises, des peurs, des nostalgies, en attisant les haines. **Lorsque tout vacille, il faut réaffirmer des principes simples** : la nécessité de porter notre triptyque républicain, le principe de laïcité, la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

Le rôle des élus locaux est encore plus déterminant car nos concitoyens ont besoin de stabilité. Ils doivent pouvoir se retourner vers celles et ceux qui les accompagnent au quotidien et essaient de résoudre des exigences parfois contradictoires en apparence : la liberté de tous et la sécurité de chacun, le sauvetage de la planète et le confort de la consommation, la protection de nos services publics et le souhait de payer moins d'impôts.

Nous avons ainsi regretté que la période des vœux serve d'occasion pour certains maires LR de fracturer encore, en attaquant *ad hominem* ou en flirtant avec l'anathème. Nous le disons avec gravité et sincérité : jamais nous n'avions vu des vœux aussi clivants, parfois même glaçants. Bien sûr, ils sont l'occasion d'exposer les réalisations passées et à venir. Mais est-ce nécessaire de tomber dans le dénigrement d'autrui ? Les désaccords existent, mais les mots de cohésion lors d'une cérémonie de vœux doivent être à la base de ce que nous représentons. Tous, nous regrettons et condamnons les violences faites aux élus, tous nous savons que le monde est plus que jamais clivé, que les théories du complot prospèrent. Notre rôle est de faire entendre la voix de la raison, de l'explication du monde, du chemin emprunté. Le débat est nécessaire, les

désaccords et leurs explications sont le poumon de notre démocratie. Mais la démocratie est si fragile aujourd'hui que notre responsabilité est de la préserver.

Alors, deux chemins s'ouvrent : celui du dénigrement permanent ou celui de la confrontation des idées. Nous sommes convaincus que la réponse n'est pas dans plus de radicalité entre élus, mais dans la construction de nouvelles utopies pour lesquelles nos concitoyens auront envie de vivre.

La Métro positive

Oui au Lyon-Turin, Oui au fret ferroviaire !

Le 29 janvier dernier, l'État et les collectivités locales sont parvenus à un accord concernant le financement de la prochaine étape de la section française du Lyon-Turin.

Nous nous réjouissons de l'annonce de Laurent WAUQUIEZ de porter l'engagement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à hauteur de 33 M€, pour cofinancer l'Avant-Projet Détaillé des voies d'accès françaises au tunnel transfrontalier.

Sans cette initiative, l'équilibre du programme Lyon-Turin aurait été durablement compromis. Si la France ratait cette échéance, elle ne pouvait plus disposer de crédits européens pour conduire les études relatives aux voies d'accès françaises. Cela aurait acté tout simplement la mort du Lyon-Turin ! Cet accord permet ainsi à la France de déposer dans les temps à Bruxelles un dossier de demande de subventions européennes à hauteur de 90 M€. Le projet de ligne ferroviaire Lyon-Turin fait partie de ces grands projets qu'il convient de défendre ardemment tant il agrège à lui seul des enjeux économiques, environnementaux, touristiques et culturels essentiels pour la France, notre Région et la Métropole de Lyon.

Nos élus se sont fortement mobilisés à ce sujet. Le 6 juin 2023, 42 maires sur les 58 communes que compte la Métropole de Lyon se sont réunis pour lancer un appel aussi solennel qu'inédit en faveur du Lyon-Turin.

Une très large majorité des maires, des habitants et des acteurs économiques et associatifs de notre métropole refuse en effet de tourner le dos à l'Italie. Ils s'opposent à l'esprit décroissant trop souvent

affiché par une minorité soutenue par l'exécutif écologiste de la Métropole de Lyon qui a refusé de soumettre aux voix notre vœu en faveur du Lyon-Turin lors du conseil métropolitain de juin dernier de peur d'être désavoué par une majorité d'élus.

Près de 80 % des habitants de la Métropole adhèrent au Lyon-Turin car ce dernier demeure la meilleure réponse aux enjeux économiques et aux défis environnementaux que nous avons à relever. Il permet tout simplement de sortir un million de poids-lourd de nos routes, des vallées alpines jusqu'à Lyon ! L'éboulement spectaculaire survenu en Maurienne le 27 août dernier a remis également crûment en lumière l'importance capitale du Lyon-Turin.

L'État a par ailleurs inclus dans ces études le dossier du Contournement Ferroviaire de l'Agglomération Lyonnaise, le CFAL Nord.

Pas de doute, le CFAL Nord s'impose : il permettrait notamment de désengorger la Gare de la Part-Dieu aujourd'hui totalement saturée et offrirait la possibilité d'un véritable RER métropolitain.

Toutefois, nous estimons que le tracé initialement retenu doit être retravaillé en concertation avec les habitants et les élus de la Métropole de Lyon mais aussi avec ceux du département de l'Ain.

Nous pensons également que le projet de CFAL Sud, aujourd'hui au point mort, doit être remis rapidement par l'État sur la table des discussions et ce, conformément à l'expression unanime des participants à la concertation sur les mobilités dans le Sud-Est Lyonnais engagée par l'État en 2023. La désaturation de l'Étoile Ferroviaire Lyonnaise doit nécessairement être élaborée et articulée avec l'ensemble des autres grands projets structurants : à savoir l'articulation des calendriers des mises en service des voies d'accès françaises du Lyon-Turin, du CFAL Nord et Sud et de la mise à 4 voies de la ligne ferroviaire Grenay-St-Fons.

Il est regrettable que sur ces enjeux majeurs de mobilité le Président de la Métropole de Lyon soit absent.

Lucien BARGE – maire de Jonage **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6e, **Sophie BLANCHÈRE**, conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël CHUFFET** – sénateur, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-

la-Demi-Lune, **Philippe COCHET** – maire de Caluire-et-Cuire, **Claude COHEN** – maire de Mions, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPEY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUSSE**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Gilles GASCON** – maire de Saint-Priest, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Lion MÔNE**, **Dominique NACHURY**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET** – maire de Francheville, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI** – maire de Rillieux-La-Pape.

La Métro Positive

Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS
33569 – 69505 Lyon Cedex 03

→ lametropositive@grandlyon.com

Les écologistes

MAS DU TAUREAU : NOUVEL EMBLÈME D'UN LIEU DE VIE EXEMPLAIRE ET ÉCO-RESPONSABLE

Nous y sommes, la transformation du quartier du Mas du Taureau entre dans sa phase concrète. Ce chantier attendu par les résidents depuis de nombreuses années trouve aujourd'hui un nouveau relais politique pour sa concrétisation. Depuis 2020, notre majorité s'engage à faire de l'amélioration de la qualité de vie de chacune une priorité et à insuffler une nouvelle dynamique urbaine dans le quartier. Jusqu'à présent, les mesures de rénovation qui ont eu lieu sur ce quartier prioritaire sont restées insuffisantes. Faute d'une approche globale, les problèmes d'insalubrité, d'insécurité et de précarité ont perduré. Le tragique incendie qui a endeuillé les familles des 10 victimes en est une terrible conséquence. Nous réitérons nos pensées et notre soutien aux proches.

Dès le début du projet, nous avons fait le choix d'une approche plus globale et axée sur la participation : en privilégiant plus de verdure, en aménageant plus de zones piétonnes, en diversifiant les activités et avec plus de logements sociaux.

Un quartier conçu pour et avec les habitantes

Co-construire avec les habitantes est une priorité. C'est la diversité des modes de dialogue qui permet l'engagement et l'implication de chacune. Nous avons diversifié les lieux d'information, d'écoute et d'échanges avec des visites commentées, des rencontres en pied d'immeuble, des réunions. Sur tout, nous impliquons tout le monde, de manière inclusive, jeunes comme seniors, acteurs privés ou publics, résidentes, parents pour conforter et améliorer les différents aspects du projet. Nous remercions les participantes des cafés du projet qui se sont tenus sur les marchés pour rencontrer les habitantes et répondre aux questions, expliquer le projet et interroger les usagers sur les souhaits d'aménagement. Nous remercions aussi les habitantes, les parents d'élèves, le conseil de quartier, les techniciens de la Ville et les forains qui ont participé à la concertation engagée.

Un projet défini autour de trois grands objectifs

La démarche citoyenne portée par la Métropole aura permis d'affirmer et d'affiner les objectifs majeurs du projet : diversifier les mobilités, favoriser un habitat mixte de qualité et doter les habitantes du Mas du Taureau d'équipements et d'espaces publics végétalisés pour toutes. Une attention particulière a été accordée à la conception et aux futurs usages des espaces publics au service de la vie de quartier.

Diversifier l'habitat pour favoriser la mixité et développer une offre de logements abordables

C'est un vaste chantier de rénovation et de réhabilitation que l'on entreprend. Ce renouvellement permettra de construire 1 300 nouveaux logements et de diversifier l'offre existante. L'engagement de la Métropole permet de construire des logements abordables et qualitatifs accessibles en partie aux familles et aux primo-accédants. La Zone à urbaniser en priorité du Mas-du-Taureau a été créée dans les années 1970. Classée parmi les quartiers prioritaires de la ville, les hypothèses d'aménagement retenues pour ses 40 hectares prévoient d'en faire un écoquartier désenclavé de la métropole.

Pour être en capacité de proposer aux habitantes du Mas du Taureau des logements qualitatifs et

abordables il faut s'attaquer à l'important chantier de rénovation et de restructuration de l'existant. Ces logements transformés, de qualité, répondront aux normes de notre référentiel habitat durable, avec une isolation phonique et thermique. Ce choix s'inscrit pleinement dans notre politique de rénovation massive des logements sur notre Métropole. Nous avons multiplié par deux le budget de l'aide Ecoreno^v sur le mandat, portant le montant de l'aide à 74 millions d'euros.

La Métropole agit aussi sur la rénovation des logements en créant un service métropolitain repérant les besoins d'appui dans les copropriétés qui vieillissent. Un programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés a été mis en place. Sur le quartier du Mas du Taureau, cela se traduit par l'ambitieux plan de sauvegarde Cervelières-Sauveteur, co-porté avec la commune. Entre 2022 et 2027, cette coopération doit permettre le redressement de 13 grandes copropriétés dégradées et 1 440 logements. L'étude doit permettre de déterminer les besoins de chaque copropriété et de mettre en œuvre les préconisations proposées. C'est un renouvellement mixte que nous mettons en place, réclamé par les habitantes, pour renforcer le cadre de vie attractif et attirer de nouveaux habitantes au Mas. C'est un véritable nouveau souffle pour ce quartier historique de Vaulx-en-Velin.

Faciliter l'accès du territoire aux habitantes par tout mode de transport

Un autre défi majeur de ce projet est l'intégration du quartier à la Métropole et son développement économique. Pour cela, nous investissons massivement au profit de toutes les mobilités du quotidien.

D'ici 2026, la future ligne de tramway T9 reliera en 36 minutes la station Charpennes au pôle d'échanges multimodal de Vaulx-en-Velin La Soie. Cette nouvelle ligne forte de transport est renforcée par une voie vélo large et sécurisée : la voie lyonnaise n°1. Pour les habitantes du Mas du Taureau, c'est un accès en 15 minutes au campus de la Doua en traversant le quartier Saint-Jean et un accès au centre de Vaulx-en-Velin en 5 minutes.

La principale mobilité du quotidien est également prise en compte avec une piétonnisation au cœur du quartier avec des cheminements larges et agréables. Ce développement conjoint des mobilités alternatives favorise l'émergence d'un nouveau lieu de vie calme et apaisé qui favorise les échanges et les rencontres. Un quartier plus vivant et plus vivable

Recréer des lieux de vie agréables pour les habitantes au sein du quartier Mas du Taureau nécessite d'y introduire de nouveaux commerces de proximité et installations publiques. Le projet urbain prévoit de faciliter l'installation dans le quartier de commerces de proximité essentiels pour les achats du quotidien. Le réaménagement intègre également un enrichissement des installations sportives, culturelles et éducatives existantes. Les nouveaux équipements prévus comptent la nouvelle Médiathèque Maison de quartier Léonard de Vinci, une crèche, un pôle sportif et des installations scolaires supplémentaires.

Le futur quartier intègre également les enjeux de transition pour mieux vivre et mieux respirer avec la création d'un véritable poumon vert : un parc de 28 614 m² soit l'équivalent de 7 stades de football. C'est une végétalisation massive des espaces publics qui répond à un enjeu prioritaire de développement et de préservation du patrimoine végétal existant. La création de ce nouveau parc permet une continuité verte entre le parc Miribel et le canal de Jonage, essentiel pour la préservation de la biodiversité. Une pépinière sera installée au sein du parc et abritera 364 plantations dont plus de 100 grands arbres répartis sur 2 000 m². L'ensemble des essences plantées (l'érable champêtre, le cerisier, le frêne à fleurs) ont été soigneusement étudiées pour résister, s'adapter aux bouleversements climatiques. Ce poumon vert est essentiel pour recréer du lien social entre les habitantes du Mas du Taureau : au sein de nouveaux espaces de fraîcheur, de détente et de jeux pour les enfants. La pépinière du Mas assurera aussi un rôle pédagogique avec les enfants. Des ateliers découverte de la nature et des animations pédagogiques y seront organisés pour les scolaires et pour les habitantes.

Le quartier du Mas du Taureau s'inscrit comme le symbole de notre nouvelle approche et philosophie en matière d'aménagement. Nous nous engageons à ce que nos quartiers soient adaptés face aux enjeux actuels et à ce que chacune voit sa qualité de vie s'améliorer.

→ **Vinciane Brunel et Benjamin Badouard, coprésident-e du groupe**

MICROBIOTE

d'après « Le charme discret de l'intestin »


Cité
internationale
de la gastronomie
de Lyon

Grand Cloître
du Grand Hôtel-Dieu



Exposition
du 16 février
au 30 juin 2024

MÉTROPOLE

GRAND LYON

Une exposition
réalisée par

cité
sciences
et industrie

En partenariat
avec

INRAE